Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 75 (1985)

Artikel: L'abbaye de Concise et le cortège du Chameau

Autor: Marro-Cherpillod, Jacqueline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005285

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jacqueline Marro-Cherpillod

L'abbaye de Concise et le cortège du Chameau

Le village de Concise est situé au pied du Mont Aubert, tout au bord du lac de Neuchâtel, niché dans ses vignes. C'est un village bien tranquille, et pourtant qui vient du fond des temps. Il y a des vestiges lacustres; pas très loin, trois dolmens font rêver: les celtes ont passé par là; les romains, eux, y avaient ouvert une carrière (le nom de Concise vient du mot latin signifiant couper). L'église est du XIIe siècle, et des moines cisterciens ont construit un monastère à la Lance, où subsiste un cloître ravissant. Le village, de même, s'enorgueillit de maisons du XVIe siècle et d'un marronnier bicentenaire. C'est donc un village d'une longue, très longue mémoire avec des coutumes mystérieuses qui lui sont propres et qui restent toujours bien vivaces.

L'une de ces coutumes, c'est au moment de l'Abbaye, fête du village, qui a lieu le dernier dimanche de juillet, qu'on la découvre. Ce sont les sociétés de tir et de jeunesse qui l'organisent. L'Abbé est le président des tireurs. A Concise, on est traditionaliste, mais on va avec son temps: l'abbé est une abbesse, ce qui est fort rare dans le canton de Vaud.

La fête dure trois jours: le samedi à cinq heures, l'aubade est donnée, la fanfare réveille les dormeurs en sonnant la diane, faisant savoir à tous que la fête va commencer. Tout est prêt: la grande tente est installée au bord du lac, avec le pont de danse, les tables, les bancs et la buvette. Le carrousel à côté pour les enfants, les voitures pour les plus grands; il y aura des saucisses grillées, des glaces, des forains, et l'orchestre sera là. La Société de jeunesse a orné le village de sapins fleuris de roses en papier, chacun a embelli sa maison de guirlandes ou de drapeaux. A neuf heures, les tireurs se retrouvent au stand; les deux meilleurs seront sacrés rois du tir et mèneront le cortège du soir, accompagnés des demoiselles d'honneur en longues robes, suivis de la Jeunesse, des autorités, des différentes sociétés, chœur mixte, les dames paysannes, toutes dans leurs jolis costumes. La fanfare devant, étendard flottant, et tout le monde suit plus ou moins au pas. La fête commence dans les rires, les bruits de bouchons qui sautent, les baisers de retrouvailles; cela dure jusqu'au matin.

Le dimanche après-midi, c'est la fête des enfants avec les plaisirs de leur âge. Le soir, les adultes se retrouvent à nouveau, on trinque, on danse, on rit... on est fatigué... lundi il faut travailler.

Le lundi commence la vraie fête de la jeunesse, c'est enfin leur tour d'avoir le village à eux. On a fiévreusement préparé un chameau en toile de sac de jute, aussi beau que possible. Deux garçons se mettront sous les toiles et animeront l'animal à leur fantaisie, un autre le mènera par le licol, la jeu-

nesse, munie de trompettes, tambours, tambourins, couvercles, forme le cortège, suivi des enfants. Autrefois, ils allaient de maison en maison quémander des friandises pour la fête du soir: œufs, saucissons, gâteaux, bouteilles, parfois quelques menues monnaies. La coutume est toujours là, mais les temps ayant évolué, le cortège du chameau aussi: l'imaginaire s'est fait plus réel, il y a toujours le chameau facétieux qui, souffrant de la chaleur, se vautre dans les fontaines, et à Concise il y a beaucoup de fontaines, au moins sept. Et le chameau s'ébroue et danse et cabriole pour le plaisir de tous; le cortège s'est fait caravane avec des princesses du désert qui jouent du tambourin en agitant leurs voiles et des bédouins altiers; et comme tout ce monde aura soif, on a préparé une sangria monstre qu'on a versée dans un tonnelet placé sur une charrette ornée de fleurs, et ainsi on parcourt le village. Mais, chose nouvelle et temps plus généreux, on offre, en dansant au son d'un charivari rythmé par un tambour jamais fatigué, de la fameuse sangria à tous les passants, on accepte les présents, mais on sent qu'il y aura de toute manière grande agape le soir. Vers dix-sept heures, le chameau est fatigué: il flageole sur ses pattes, il se couche de plus en plus, puis il reste étalé au milieu de la route; la sangria était délicieuse et il faisait soif sous les toiles, le tambour s'affale à son côté, la caravane a mal aux pieds, il est temps d'aller manger!

Cette coutume est extrêmement rare dans nos villages, elle vient d'on ne sait où et se perd dans la nuit des temps. De mémoire de Concisois, on a toujours fait le cortège du chameau, et à voir les yeux brillants des anciens racontant leurs chameaux, leurs facéties et celles de leurs parents ou grands parents, cela reste pour tous un fameux souvenir de jeunesse, même si l'on ignore d'où le premier chameau est venu... Et c'était un sacré chameau, car il donne «un rude mal de tête», encore aujourd'hui!

Riassunto. La festa («Abbaye») del villaggio di Concise (VD), sito sul lago di Neuchâtel, è organizzata dalle Società di tiro e giovanili, e si svolge l'ultima domenica di luglio. Il capo-festa («Abbé») è solitamente il presidente dei tiratori (ora è una donna!). La festa dura tre giorni e si svolge nel villaggio (ornato di abeti decorati con rose di carta, preparati dalla Società giovanile) e in riva al lago dove si trova il tendone, con pista di ballo, tavolate, mescita e grill per le salsicce e con le giostre e il parco dei divertimenti. Il sabato si svolge la gara che incoronerà i due re del tiro, conduttori della sfilata serale di autorità, varie società, fanfara, gente in costume, verso il luogo della festa; la domenica pomeriggio vi è la festa dei bambini, ballo serale per gli adulti; il lunedì vi è la festa della gioventù, con un corteo guidato dal cammello di tela di sacco animato da due giovani (che spesso lo tuffano nelle fontane) e strepito di trombe, tamburi, coperchi; un tempo il corteo svolgeva una questua per la cena di casa in casa; ora è divenuto carovana di principesse del deserto e di beduini danzanti al ritmo di un tamburo, ed è accompagnato da una carretta con un' enorme sangria che si offre anche agli spettatori; verso le 17.00 cammello e tamburini finiscono stremati al suolo... segue la cena. (Réd. R.Z.)